

RÉCOLTE MALACOLOGIQUE DE M. WEYERS

DANS LE SULTANAT DE SAMBAS (BORNÉO)

PAR

Ph. DAUTZENBERG



M. Weyers ayant été chargé, en qualité d'ingénieur, d'une mission à Bornéo, dans le sultanat de Sambas, a mis à profit les rares moments de loisir que lui laissaient ses occupations, pour se livrer à la recherche des mollusques, et il a bien voulu me confier l'étude de ses récoltes. Avant de parler des espèces que j'ai examinées, je crois utile de transcrire ici les renseignements qui m'ont été fournis par notre savant collègue sur la région qu'il a explorée depuis le commencement de novembre 1899 jusqu'au milieu de juillet 1900 :

« Le sultanat de Sambas est situé au nord-ouest de Bornéo et forme la pointe la plus septentrionale des possessions néerlandaises dans cette direction, entre le 1^{er} et 2^e degré de latitude au nord de l'Équateur. Cette contrée, dans le voisinage de la côte, est plate, marécageuse et couverte d'épaisses forêts. Tout le long de la côte règne, sur une largeur moyenne de 4 à 5 kilomètres, la forêt de cocotiers qui donne à Bornéo un aspect bien caractéristique. Les forêts marécageuses s'étendent ensuite vers l'intérieur sur une largeur moyenne de 100 kilomètres avec, ça et là, quelques îlots de roches quartzeuses émergeant de cette immense plaine; puis commencent à se dessiner des ondulations de terrains plus élevés qui s'accentuent de plus en plus jusqu'à ce qu'on atteigne le massif montagneux de l'intérieur, ainsi que j'ai pu m'en convaincre en remontant en canot la rivière Bantan jusqu'à la frontière de la possession anglaise de Serawak, qui est limitée par une chaîne de montagnes assez élevées et souvent abruptes. Dans la zone des forêts marécageuses, le climat est chaud, humide et malsain.

« Tous les mollusques recueillis proviennent du village malais de

Sebilitah et de ses environs immédiats, notamment des bords de la rivière Sambas que les indigènes appellent : *Sambas besar* (grand Sambas) pour la distinguer d'un de ses affluents : *Sambas ketjil* (petit Sambas), sur lequel est située la ville de Sambas, capitale du sultanat. Le grand Sambas mérite bien son nom : à son embouchure, il a une largeur de 2 kilomètres et à Sebilitah il mesure encore 1,500 mètres, avec une profondeur de 20 à 25 mètres. Il est naturellement soumis aux fluctuations des marées qui se font sentir même assez loin sur la rivière de Bantan, son affluent le plus important. »

ÉNUMÉRATION DES ESPÈCES.

1. **Nanina (Macrochlamys) hyalina**, von Martens.

1864. *Nanina hyalina* VON MARTENS, Monatsberichte der Berl. Akad., p. 266.
1867. — — — VON MARTENS, Die Preussische Expedition nach Ostasien, p. 24, pl. 12, fig. 5.

Habitat : Forêts marécageuses des bords de la rivière de Sambas, sous les bois pourris et les débris de végétaux ; assez abondant.

2. **Sitala angulata**, Issel.

1874. *Trochomorpha? angulata* ISSEL, Molluschi borneensi, p. 42, pl. V, fig. 5, 6, 7, 8.

Habitat : Forêt marécageuse près du village de Sebilitah, sous les bois pourris et les débris végétaux ; rare.

Cette espèce, qui avait été placée avec doute par M. Issel dans le genre *Trochomorpha*, appartient incontestablement au genre *Sitala*. Elle avait déjà été signalée du territoire de Serawak.

3. **Amphidromus Weyersi**, Dautzenberg.

Testa sinistrorsa, tenuicula, parum elata, angustissime rimata. Anfr. 6 1/2 convexiusculi, sat nitentes, oblique striati suturaque impressa juncti. Anfr. ultimus tumidus, ad peripheriam subangu-

latus et versus aperturam paululum descendens. Apertura truncato-ovalis. Columella recta, subtorta; labrum arcuatum breviterque expansum.

Anfr. primi 3 concolores, fulvi; sequentes virescentes, zona subsuturali albido-grisea ac flammulis longitudinalibus luteis plus minusve regularibus, ad peripheriam interruptis, ornati. Zona rosea, luteo extus limbata umbilicum circumdat. Peristoma roseo-tinctum. Apertura intus castanea flammulis zonisque albidis notata.

Altit. 28 millim., diam. 17 millim.; apertura 12 millim. alta; 10 millim. lata.

Coquille sénestre, assez mince, peu allongée, pourvue d'une fente ombilicale très étroite. $6\frac{1}{2}$ tours de spire assez convexes, médiocrement luisants, pourvus de stries obliques fines et irrégulières. Suture bien marquée et très finement crénelée. Dernier tour renflé, subanguleux à la périphérie et descendant légèrement à son extrémité. Ouverture ovale tronquée du côté columellaire. Columelle droite, faiblement tordue; labre bien arrondi, un peu dilaté et très étroitement réfléchi.

Coloration des trois premiers tours d'un fauve corné uniforme; les suivants passent graduellement de cette teinte à un beau vert olivâtre et présentent une large bande subsuturale grise; ils sont, en outre, ornés de flammules longitudinales jaune citron, largement espacées. Sur le dernier tour, ces flammules s'arrêtent d'habitude brusquement à la périphérie. La région ombilicale est teintée de rose violacé et est entourée d'une bordure jaune. Péristome d'un beau rose violacé; labre bordé de rose et de jaune du côté externe. Intérieur de l'ouverture brun marron sur lequel la zone subsuturale et les flammules se détachent en blanc. Une zone basale rose correspond à celle de même nuance qui occupe la région ombilicale.

Habitat : M. Weyers, à qui nous sommes heureux de pouvoir dédier cette belle espèce, nous dit qu'on ne la rencontre que pendant les très courts crépuscules du soir et du matin, sur les larges feuilles d'une espèce de bananier cultivé. On n'en voit pas de trace pendant le jour.

Cette forme appartient au même groupe que les *Amphidromus Adamsi*, Reeve, et *pictus*, Fulton, qui sont tous deux représentés dans



Fig. 1.

× 1.

le Nord et l'Est de Bornéo par de nombreuses variétés de coloration ; mais elle ne nous semble pouvoir être confondue avec aucune d'elles. Son péristome rose, sa région ombilicale teintée de même nuance, ainsi que le bord externe du labre, sa bande subsuturale grise lui donnent, en effet, un aspect très particulier et qui paraît constant, car les cinq exemplaires rapportés par M. Weyers ne diffèrent entre eux que par les flammules jaunes qui s'arrêtent brusquement à la périphérie du dernier tour chez quelques-uns, tandis que chez d'autres certaines de ces flammules se prolongent jusque vers la base de la coquille.

Nous dirons toutefois que l'*A. Weyersi* se rapproche le plus de la variété de l'*Adamsi* représentée par M. von Martens : *Preussische Exped. nach Ostasien*, planche 21, figure 5^b ; mais sa forme est moins allongée, ses flammules jaunes sont plus nettes et plus espacées, enfin son labre est rose au lieu de blanc.

4. **Opeas achatinacea**, Pfeiffer.

1841. *Bulimus achatinaceus* PFEIFFER, *Symbolæ ad Hist. Heliceorum* III, p. 82.
 1867. *Stenogyra achatinacea* VON MARTENS, *Preussische Exp.*, p. 375, pl. 22, fig. 9.

Habitat : Dans la forêt marécageuse, aux environs de Sebilitah, sous les bois pourris.

5. **Cerithidea obtusa**, Lamarck.

1822. *Cerithium obtusum* LAMARCK, *Animaux sans vert.*, t. VII, p. 71.
 1866. *Cerithidea obtusa*, Lam. REEVE, *Conchologia Iconica*, pl. I, fig. 4^a, 4^b.
 1897. *Potamides obtusus*, Lam. VON MARTENS, *Süss- und Brackwassermollusken des Indischen Archipels*, p. 186, pl. IX, fig. 22, 22^b.

Habitat : Dans la rivière de Sambas. Commun. Espèce largement répandue en Extrême-Orient.

6. **Omphalotropis carinata**, Lea.

1856. *Assiminea carinata* LEA, *Proc. Acad. Philad.*, t. VIII, p. 114.
 1874. *Omphalotropis carinata*, Lea . . . ISSEL, *Molluschi borneensi*, p. 84.

Habitat : Dans les forêts marécageuses avoisinant le village de Sebilitah, sur l'écorce des arbres et des arbustes. Ce mollusque, actif lorsque le temps est humide et pluvieux, reste immobile dès que le temps devient sec : il sécrète alors une mucosité qui s'agglutine à l'écorce et le fixe solidement (Weyers).

Cette espèce a été distribuée par Mousson, sous le nom manuscrit de *O. bankaensis*.

7. **Neritina piperina**, Chemnitz.

1795. *Nerita piperina* CHEMNITZ, Conch. Cab., XI, p. 173,
pl. 197, fig. 1905, 1906.

Habitat : Assez abondant dans la rivière de Sambas et dans les rigoles de la forêt marécageuse (Weyers). Recluz a assimilé cette espèce au *N. pennata*, Born ; mais nos exemplaires de Bornéo concordent bien mieux avec la figuration de Chemnitz qu'avec celle de Born. Les taches noires de la surface disparaissent souvent tout à fait.

8. **Neritina (Dostia) crepidularia**, Lamarck.

1822. *Neritina crepidularia* LAMARCK, Anim. sans vert., t. VI,
2^e partie, p. 186.

Habitat : Rivière de Sambas, avec l'espèce précédente ; mais beaucoup plus rare.

9. **Modiola subsulcata**, Dunker.

1856. *Volsella subsulcata* DUNKER, Proceedings Zool. Soc. of London, p. 364.

1889. *Modiola* — Dunker CLESSIN, Monogr. in Syst. Conch. Cab., 2^e édition, p. 113, pl. 28, fig. 7, 8.

Habitat : Rivière de Sambas ; assez commun.

10. **Modiola sambasensis**, Dautzenberg.

Testa tenuis, epidermide nitido obducta, antice contracta et tumida, postice dilatata ac compressa, carinam obtusam ab umbo-nibus decurrentem præbet. Umbones approximati, ad extremitatem testæ siti. Sculptura præter incrementi plicas nulla. Valvarum pagina interna iridescens, marginibus integris. Cardo edentulus. Ligamentum lineare, immersum. Impressiones musculares conspicuæ.

Color regionis ventralis flavidus, dorsalis vero fusco virescens; valvarum pagina interna antice albida, postice saturate violacea. Diam. max. 17 millim., min. 10 millim., crass. 6 $\frac{1}{2}$ millim.

Coquille mince, recouverte d'un épiderme luisant, comme vernissé.



Fig. 2.

$\times 2$

Région antérieure rétrécie et renflée; région postérieure largement dilatée et comprimée. Un angle obtus part du sommet et aboutit à l'extrémité postérieure

du bord ventral, qui est plus ou moins sinueux au milieu. Sommets contigus, peu saillants, situés à l'extrémité de la coquille. Surface ne présentant d'autre trace de sculpture que des plis d'accroissement irréguliers. Intérieur des valves lisse, iridescent. Charnière dépourvue de dents; ligament extrêmement faible, étroit, immergé. Bords des valves simple, sans traces de crénélures. Impressions musculaires bien visibles.

Habitat : Cette espèce vit dans l'eau saumâtre de l'estuaire de la rivière de Sambas, en compagnie du *Modiola subsulcata*, Dunker, avec lequel on pourrait aisément la confondre au premier abord; mais un examen moins superficiel fait voir que ces deux espèces, malgré leur similitude de taille et de coloration, présentent des caractères nettement tranchés. La surface du *M. sambasensis* ne présente, en effet, aucune trace de sculpture rayonnante, tandis que le *M. subsulcata* est orné sur la région dorsale de cordons rayonnants un peu granuleux; les bords internes des valves sont lisses chez le *sambasensis*, tandis qu'ils sont crénelés chez le *subsulcata*; enfin, les nymphes sur lesquelles s'insérer le ligament sont étroites, allongées et à peine visibles chez le *sambasensis*, alors qu'elles sont sensiblement plus courtes et plus fortes chez le *subsulcata*.

A propos du *M. subsulcata*, Dunker, nous remarquons que la figuration donnée par Reeve (*Conchologia Iconica*, pl. VIII, fig. 47), ne correspond guère à la description originale de Dunker. Par contre, la figure 78 de la planche 28 du *Conchylien Cabinet*, bien que grossièrement dessinée et coloriée, est plus satisfaisante et c'est avec celle-ci que concordent les spécimens rapportés par M. Weyers.

